



## Visite de JC Pats à UMO le 15/01/20

Le site de Montceau a accueilli le 15/01/2020 JC Pats, qui occupe depuis 6 mois la place de chef du personnel monde de l'entreprise Michelin.

Sa visite avait pour but premier de découvrir notre site car il n'était jamais venu; une partie de la matinée a donc été consacrée aux visites des ateliers ZP et GC.

L'entretien avec les organisations syndicales s'est passé en début d'après-midi.

Les 3 élus de la CFE/CGC convoqués à cet échange étaient présents; N. Pretlot, S. Ponsart et F. Poussot.

Les 2 sujets que JC Pats voulait aborder, étaient le retour du diagnostic site et la transformation du service du personnel / responsabilisation.

En ce qui concerne le diagnostic du site, nous avons confirmé notre position : notre organisation syndicale apprécie cette façon innovante de travailler. Nous avons aussi exprimé notre conviction que de participer activement au « forum du futur » était une chance pour que chacun puisse proposer ses idées pour l'avenir de notre site.

Pour la transformation P, nous avons essentiellement insisté sur la mise en place des outils qui l'accompagnent; vouloir nous rendre plus responsables, plus efficaces passe par la mise en place d'outils digitaux qui doivent nous permettre de l'être. Nous avons cité l'exemple de InTouch qui pour nous, est un outil qui regroupe toutes les fonctionnalités, ce qui est indéniablement pratique, mais il souffre d'un manque d'ergonomie suite à une « michelinisation » à outrance. De plus l'accompagnement pour la mise en place n'a pas été à la hauteur de l'enjeu.

Ce moment privilégié nous a permis aussi d'aborder d'autres sujets :

Salaires: Michelin fait tout pour payer ses salariés à la hauteur du marché. Baisser les dividendes aux actionnaires n'est pas envisagé. Pour l'entreprise, il faut maintenir le cours de l'action. Le plus gros actionnaire ne dépasse pas 5% du capital. Michelin pourrait « passer » à des actionnaires qui détiendraient donc seulement 20% du capital. Rester indépendant, préserver le meilleur équilibre entre clients, actionnaires et salariés reste le souhait affiché de notre direction. C'est la principale raison de la recherche de compétitivité, selon JC Pats.

Notre charge faible à Z et la baisse d'activité de PK étroitement liées aux fluctuations de 2019 dans un contexte marché et géopolitique défavorable (US et Chine en particulier) a entraîné un ralentissement de la croissance (dont l'Allemagne avec une très forte baisse de la vente d'automobiles neuves).

Le groupe a choisi de ralentir et diminuer ses stocks un peu tardivement ce qui explique le « trop » fort ralentissement qu'il y a eu à partir de juillet 2019. Sans ça, le groupe aurait pris d'énormes risques financiers. Cela a permis à Michelin d'être le seul manufacturier à ne pas faire de « profit warning » dans le jargon boursier: autrement dit « de déclaration d'avertissement à la bourse ».

La visibilité des marchés à 6 mois est faible voire nulle liée au monde volatile et incertain d'aujourd'hui.

Pour résumer, Michelin n'a pas de clients à mettre en face sa capacité maximale de production activable. Nos clients nous écoutent et nous respectent mais certains ne peuvent pas (ou plus) acheter nos produits. Notre part de marché baisse régulièrement par manque de compétitivité. Ces constats nous avaient déjà été présentés lors du retour du diagnostic. L'entreprise ne remet pourtant pas en cause sa recherche d'une haute rentabilité qui pénalise les ventes.